

Les roses retrouvées de George Sand

Le CMN lance à partir de cet automne le chantier de restauration de la roseraie du domaine de George Sand à Nohant. Ce projet, qui bénéficie d'un mécénat en nature du rosieriste André Ève et d'une opération d'appel aux dons sur la plate-forme « Ma pierre à l'édifice », nous est raconté par Laurent Mortier, expert gestion jardins et grands domaines à la direction de la conservation des monuments et des collections.



Propos recueillis par **VINCENT FREYLIN**, chef de projet éditorial, responsable de la communication interne

Monuments nationaux, le magazine : George Sand s'intéressait-elle aux jardins et particulièrement au sien ?

Laurent Mortier : La botanique est l'une des passions de George Sand. Mais si elle y revient souvent dans son immense correspondance, c'est rarement avec précision. Ce qui complique l'identification de certaines plantes, notamment les roses. George Sand est aussi en contact avec des pépiniéristes qui cherchent pour elle des nouveautés. Elle appelait sa roseraie le *rosarium* dans laquelle sa rose préférée, *Rosa pimpinellifolia* ou rose à feuille de pimprenelle, occupera une place centrale. Nous savons également que George Sand s'intéresse aux plantes annuelles et vivaces. Elle parle de lys jaunes, probablement des hémérocailles, d'anémones du japon, d'hellébore ou roses de Noël. Un travail a donc été fait en complément sur leur remise en place.

M. N. : Quel constat d'état sur les végétaux avez-vous fait ?

L. M. : À Nohant, 90 % des buis et des rosiers sont morts. Les rosiers sauvés

seront replantés en périphérie du potager. Un fournisseur de buis belge nous procure une variété résistante aux attaques de champignons. Ils restent sensibles à la pyrale, mais nous savons désormais lutter contre ce fléau.

M. N. : Comment avez-vous procédé pour la reconstitution de la roseraie ?

L. M. : L'idée maîtresse est de reconstituer la roseraie (194 rosiers) sur le tracé actuel en apportant quelques corrections au plan de 1993. J'ai identifié pour cela 117 espèces et variétés de rosiers antérieurs à 1876, année du décès de George Sand. Plus de la moitié est remontante. Ce qui nous garantit une floraison de la mi-mai jusqu'en octobre. Nous avons aussi la présence d'arceaux avec des rosiers grimpants et lianes de coloris blanc au rose qui se trouvent dans les angles au niveau des entrées, ainsi que dans l'allée principale. Tous seront démontés et restaurés, certains manquants vont être fabriqués à l'identique. Pour les mois sans roses, des anémones du Japon assureront le relais (floraison du 15 octobre

« Ma favorite à moi, est une rose modeste, d'un blanc rosé, à feuilles de pimprenelle. Je la vois rarement dans les jardins et jamais sur les catalogues [...] C'est elle qui a le ton le plus fin et le parfum le plus délicat. »

George Sand à Alphonse Karr, Nohant, 10 décembre 1873



Page de droite : plan projet et vue projetée depuis l'entrée nord de la roseraie, vers début juillet.

jusqu'à fin novembre), puis ce seront les hellébores (floraison de mi-décembre à mi-mars) et enfin nous avons prévu une plantation de bulbes printaniers (floraison de mars jusqu'au 15 avril) – des fritillaires jaunes, deux espèces de narcisses, évolutions d'espèces botaniques anciennes, ainsi que des hyacintoïdes, très proches des jacinthes des bois, dans des tons de bleu, rose pâle et blanc. Ce dispositif, qu'il faudra compléter lorsque les rosiers auront pris leur essor, devrait permettre d'assurer une floraison couvrant l'ensemble de l'année. Une plate-bande dite de transition sera créée au nord de l'autre côté de l'allée centrale, mélange à la fois de rosiers, de pivoines qu'aimait particulièrement George Sand et de vivaces, composés à 95 % d'espèces botaniques anciennes.



M. N. : Pourquoi avoir choisi cette collaboration avec les pépinières André Ève ?

L. M. : Il faut savoir qu'André Ève est le rosiériste qui a sauvé la rose ancienne. Je souhaitais un mécénat de compétence avec eux dans le cadre de la formation des agents du domaine de Nohant. Ils ont la connaissance des roses anciennes et savent parfaitement les tailler. À Nohant, nous avons quand même 117 variétés différentes de rosiers qui ne se taillent pas comme des rosiers modernes, notamment les hybrides de thé. Ils ont trouvé notre projet tellement intéressant qu'ils ont immédiatement pris la décision de nous offrir l'ensemble des rosiers. À côté de cela, les pépinières André Ève ont autorisé le CMN à lancer la campagne « Adoptez un rosier » (lire page suivante).

M. N. : Quelles sont les étapes du chantier ?

L. M. : Le début du chantier est prévu le 15 octobre prochain avec trois lots et cinq mois de travaux au total. Un premier lot concernant l'arrosage intégré, un deuxième sur la partie serrurerie avec la remise en état et la fabrication des arceaux et des supports de rosiers grimpants et un dernier pour tout ce qui est espaces verts et allées de la roseraie. Quant aux allées, nous prévoyons d'y mettre en place un revêtement en sable stabilisé, beaucoup plus souple et facile d'entretien. La fin des travaux sur la tranche ferme est estimée à la mi-janvier. À cela s'ajoute une tranche optionnelle portant sur le comblement de vides dans les plantations de l'allée centrale, qui durerait jusqu'à début mars. ■

Ci-contre : Félix Tournachon, dit Nadar (1820-1910), portrait de George Sand.



Propos recueillis par **GAËLLE LAVOT**, chargée de mécénat à la mission mécénat et partenariats

Siège et monument main dans la main autour d'une campagne de mécénat vert

Profitant de l'opportunité offerte par la programmation des travaux sur le jardin de la maison de George Sand à Nohant, les équipes du monument et de la mission mécénat et partenariats ont élaboré ensemble une stratégie de recherche de financements auprès des entreprises locales et des particuliers. Intitulée « La renaissance de la roseraie de George Sand », cette campagne de mécénat participatif a été lancée sur le site « Ma pierre à l'édifice ». Retour, avec Élisabeth Pezza Braoun, administratrice du domaine, sur le succès de cette opération.

Gaëlle Lavot : Élisabeth, vous êtes à l'initiative de cet appel aux dons, pouvez-vous nous expliquer la genèse de ce projet ?

Élisabeth Pezza Braoun : J'avais été particulièrement séduite par l'opération « Adoptez un rosier » mise en place par Benoît Grecourt pour le jardin de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue. Son succès nous a incités à étudier une action analogue au domaine de George Sand à Nohant. D'une part, la roseraie témoigne de l'amour que l'écrivaine portait aux roses et aux fleurs. C'est un espace majeur dans le jardin, omniprésent dans le quotidien de George Sand, qui accueille de nombreux visiteurs passionnés. D'autre part, nous sommes dans un lieu du sensible qui évoque la préservation environnementale et la biodiversité – sujets d'actualité que l'on retrouve dans son œuvre. Il était manifeste que le public participerait à la restauration. Aussi, dès que la direction de la conservation des monuments et des collections (DCMC) l'a inscrite à son programme, nous avons réfléchi à la meilleure façon d'alléger les dépenses de l'établissement. La mission mécénat

et partenariats a naturellement proposé de nous accompagner. Cette expertise a été précieuse.

G. L. : Comment s'est opérée la collaboration entre la mission mécénat et partenariats et le monument ?

É. P. B. : Nos métiers sont complémentaires. La mission a rédigé le discours de campagne, le texte mis en ligne sur « Ma Pierre à l'édifice » et les supports de communication. Le monument était bien entendu consulté et a également pris part à la création de supports comme la carte postale diffusée au plus grand nombre. Le monument a mobilisé la presse locale, les partenaires potentiels et a sensibilisé quotidiennement les visiteurs. Il a par ailleurs approché les entreprises locales en bénéficiant des conseils de la mission mécénat et partenariats quant à la stratégie à développer. Enfin, tous les contenus en lien avec la restauration ont été nourris de l'expertise de la DCMC.

G. L. : Selon vous, qu'est-ce qui fait la réussite de cette campagne ?

É. P. B. : La mobilisation des forces vives et notre foi commune à transmettre aux futures générations l'histoire de ce lieu. Cette campagne a été une véritable réussite à différents points de vue. Nous avons bénéficié du soutien d'acteurs locaux, comme le Festival Chopin et le Crédit Agricole pour la communication. Nous avons touché de nouveaux acteurs économiques locaux, grâce à la prospection avec la mission mécénat et partenariats. Des fonds ont été réunis. Ce projet a permis de belles retombées et a déclenché une exaltation collective, une volonté à partager les mêmes valeurs. ■